

## Novillada d'Eauze

### NOVILLADA D'EAUZE

Deux oreilles pour des novilleros courageux

De l'Astarac Jean Louis Darré avait amené des novillos portant le fer de Camino de Santiago et Astarac, tous bien présentés avec les qualités de la ganaderia de Bars. Le quatrième accusa une faiblesse passagère, mais tous furent nobles au combat et répétant à la demande de 2 novilleros détenteurs des fondamentaux de lidia, sauf au moment des épées.

BAPTISTE CISSE (Adour Aficion) (bleu doux et or) – Dans son tercio de cape, il dessina trois gaoneras, figure qu'on voit de moins en moins. C'est un novillero banderillero, il planta une paire de poder à poder et une al violin dans un très joli mouvement. Il sut allonger ses passes à un novillo qui répétait mais dans des charges courtes, se retournait rapidement exigeant un rapide remplacement pour le reprendre et enchaîner pour construire une figure de lidia; il dessina une bonne séquence de naturelles. Il termina par une dorsale qui fit oublier sa piètre prestation aux épées.

Avec son second, il reprit le registre des gaoneras en continuant par des véroniques enjolivées. Aux banderilles, il fit monter l'émotion sur les tendido par une figure por dentro. Ses dorsales étaient suivies d'une belle série de naturelles dessinées en réduisant la toile, la corne surfait sur la taleguilla bleu océan. Pinchazo puis une épée engagée - Une oreille.

Diégo San Roman (vert printemps avancé et or). Comme tout Mexicain, il manipule la cape dont les mouvements arrondis constituent des adornos. Il dessina des muletazos des deux mains avec toujours un engagement sincère, prenant des risques. Puis ce fut l'épée bien portée en se jetant entre les cornes; l'efficacité rapide de l'acier li valut une oreille. Le novillo fut applaudi à l'arrastre. Son deuxième adversaire est un « torito » bien présenté en trapio et armures, mais qui connut dès les premières passes une faiblesse. Diégo comprit qu'il fallait l'oxygéner et le toréer en douceur. Il l'avait accueilli par deux larga afaroladas le long des planches. Son toreo au millimètre lui valut un accrochage ce qui ne l'empêcha pas de conclure par des manoletinadas qui faisaient frissonner les ors de son costume. Hélas ! il est bien loin de la technique de mise à mort et ce fut une série de pinchazos après des avis.



Diego San Roman :tour d'honneur avec oreille



Baptiste Cissé:vuelta avec oreille